

Metz en Scènes

Arsenal

Dim. 06. 05. 2012

MUSIQUE ANCIENNE

16h00 – Saint-Pierre-aux-Nonnains

Scola Metensis

Marie-Reine Demollière Direction

Canticum canticorum

Le Cantique des cantiques dans le répertoire médiéval



Paradiesgärtlein (détail), Maître de Francfort, vers 1410.

Durée : 1h15



Scola Metensis

Canticum canticorum

*Le Cantique des cantiques
dans le répertoire médiéval*

—

Pour ce concert,
la Scola Metensis est composée de

Cécilia Boyer
Diane Demollière
Marie-Reine Demollière
Annick Hoerner
Nathalie Klaine
Sonia Sobczak-Bastian
Clément Bastian
Gautier Demollière
Henri Dété
Bruno Hoerner
Raphaël Saur

Marie-Reine Demollière
Conception et direction musicale

La Scola Metensis bénéficie du soutien financier
de la Région Lorraine,
du Conseil Général de la Moselle
et de la Ville de Metz.

Canticum canticorum

Qu'il me baise du baiser de sa bouche...

Le Cantique des cantiques, c'est-à-dire le Chant par excellence, fait partie des *megillôts* hébreux : c'est l'un des cinq rouleaux sacrés, qui, depuis le VIII^e siècle, est lu le huitième jour de la Pâque juive. Il exalte les joies de l'amour humain, dans un langage passionné, dès le premier verset jusqu'à l'invitation finale. On peut chercher l'origine du Cantique dans les chants de noces et les chants d'amour orientaux. Sa composition est attribuée à un rédacteur palestinien du IV^e siècle avant J-C qui a réuni ces chants d'époque différente et y aurait fondu des poèmes provenant de Mésopotamie, de Syrie et d'Égypte. Il se présente sous la forme de huit chants d'amour alternés entre un bien-aimé, appelé le Roi ou Salomon, et sa Bien-aimée, appelée la Sulamite, jeune fille à la peau noire. Cet amour s'accomplit dans le cadre d'un jardin paradisiaque,

peuplé de colombes, de gazelles et de brebis, sentant la myrrhe, l'encens et les plus précieux aromates.

Le Cantique des cantiques, joyau poétique de la Bible, a donné lieu à un foisonnement d'interprétations spirituelles. Ainsi, un courant allégorique y voit les noces de Yahvé et du peuple d'Israël ; un courant mystique y lit l'union du Christ et de l'Église ou du Christ et de la Vierge Marie. C'est cette dernière interprétation que retiennent les liturgies médiévales.

Aux XII^e et XIII^e siècles en Occident, la dévotion mariale atteint les sommets. La Vierge monte à côté du Christ sur les tympans des églises romanes. On ne compte plus les sanctuaires qui lui sont dédiés. L'Assomption (antienne *Tota pulchra es*, alléluia *Quæ est ista*, répons *Vidi speciosam*) devient en Occident la principale fête de la Vierge. Le Cantique des cantiques est abondamment utilisé dans les chants liturgiques en son honneur. Ainsi, dans le manuscrit



Folio 40 du manuscrit Clm 5539 (Bibl. Munich)

du XIII^e siècle de la cathédrale de Ratisbonne, utilisé pour ce programme, plus d'une trentaine de chants liturgiques très développés

mettent en musique des versets choisis parmi les huit chants du Cantique. Le texte de certaines polyphonies mariales est clairement emprunté au langage amoureux (conduit *Flos in monte cernitur*).

De nos jours, c'est l'interprétation littérale du Cantique qui recueille le plus de suffrages chez les exégètes, rejoignant la plus ancienne tradition : au I^{er} siècle de notre ère, les Juifs le chantaient dans les fêtes profanes de mariage. Il ne faut sans doute pas voir autre chose dans le Cantique des cantiques que l'exaltation de l'amour, cet amour humain que la Bien-aimée exprime au dernier chant, dans les termes les plus forts et les plus beaux : *Les eaux multiples ne pourront éteindre l'amour ni les fleuves le submerger.*

— MARIE-REINE DEMOLLIÈRE

O sancta mundi domina

hymne des *Fragmenta Sequentiarum* d'Einsiedeln
(XI^e – XII^e s.)

Osculetur me

Nigra sum

Veni sponsa mea

Equitatu meo

Cum esset rex

monodies d'un manuscrit du XIII^e s. de Ratisbonne
(Bibl. Munich Clm 5539)

O viridissima virga

prose de Hildegard von Bingen (1098-1179)

Flos in monte cernitur

conduit de l'École Notre-Dame de Paris (XIII^e s.)

Tota pulchra es

grande antienne grégorienne

Vox turturis audita est

Surge, amica mea

monodies du manuscrit Clm 5539

O lilium convallium

conduit de l'École Notre-Dame

Salve virgo, fons ortorum / Tatem
motet de l'École Notre-Dame

Vidi speciosam
répons grégorien

Egredimini, filie Sion
monodie du manuscrit Clm 5539

Flos de spina rumpitur / Regnat
Ave rosa novella / Flos filium
motets-conduits de l'École Notre-Dame

Aperi mihi, columba mea
Dilectus meus candidus
Quo abiit dilectus tuus
Sexaginta sunt regine
monodies du manuscrit Clm 5539

Alleluia Quæ est ista
d'un manuscrit de Las Huelgas (XIII^e-XIV^e s.)

Quam pulchra es
monodie du manuscrit Clm 5539

Ave gloriosa / Salve virgo / Domino
motet d'un manuscrit de Las Huelgas

*O sancta mundi domina,
Regina celi inclita !
O stella maris, Maria,
Virgo mater deifica !*

*Emerge, dulcis filia,
Nitesce jam, virguncula,
Florem latura nobilem,
Christum Deum et hominem.*

*Natalis tui annua
En colimus solemnia,
Quo stirpe electissima
Mundo fulsisti genita.*

*Per te sumus, terrigene
Simulque jam celigene,
Pacati pace nobili
More inestimabili.*

Ô sainte souveraine du monde,
Glorieuse reine du ciel,
Ô étoile de la mer, Marie,
Vierge mère, qui enfantes Dieu !

Apparais, douce fille,
Brille donc, petit rejeton
Qui doit porter une noble fleur :
Le Christ Dieu et homme.

L'anniversaire de ta naissance,
Nous le célébrons avec solennité,
Où, issue d'une souche élue entre toutes,
Tu as resplendi sur le monde.

Par toi nous sommes habitants de la terre
Et aussi désormais des cieux,
Apaisés d'une noble paix
D'une façon inestimable.

Osculetur me osculo oris sui : quia meliora sunt ubera tua vino,
fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum est nomen tuum :
ideo adulescentule dilexerunt te.

Qu'il me baise du baiser de sa bouche, car ton torse est meilleur que le vin,
tes parfums ont une odeur suave. Une huile qui se diffuse est ton nom :
c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.

Nigra sum sed formosa, filiæ Jerusalem,
sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.
Nolite me considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol.

Je suis noire et pourtant belle, filles de Jérusalem,
comme les tentes de Cédar, comme les toiles de Salomon.
Ne me méprisez pas d'être basanée, car c'est le soleil qui m'a altéré le teint.

Veni, veni, sponsa mea, formosa mea, columba mea,
veni, coronaberis de monte Amana, de vertice Sanir et Hermon.
Filii matris mee pugnaverunt contra me,
posuerunt me custodem in vinea : vineam meam non custodivi.
Indica mihi, quem diligit anima mea,
ubi pascas, ubi cubes in meridie,
ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

Viens, viens, mon épouse, ma belle, ma colombe,
viens, tu seras couronnée du mont Amana, du sommet de Senir et de l'Hermon.
Les fils de ma mère se sont emportés contre moi,
ils m'ont faite gardienne des vignes : ma vigne à moi, je ne l'ai point gardée.
Indique-moi, toi que mon cœur aime,
où tu mènes pâître ton troupeau, où tu le fais reposer à midi,
pour que je ne me mette pas à chercher après les troupeaux de tes compagnons.

Equitatu meo in curribus Pharaonis, assimilavi te, amica mea.
Pulchre sunt gene tue sicut turturis : collum tuum sicut monilia.
Averte oculos tuos a me, quia ipsi me avolare fecerunt, propter quadrigas Aminadab.

À ma monture parmi les chars de Pharaon, je t'assimile, mon amie.
Belles sont tes joues comme d'une tourterelle, ton cou comme des colliers.
Détourne tes yeux de moi, car ils me font fuir comme le quadriges d'Aminadab.

*Cum esset rex in acubitu suo,
nardus mea dedit odorem suum in portis Jerusalem.*

Tandis que le roi est dans ses appartements,
mon nard a donné son odeur, aux portes de Jérusalem.

*O viridissima virga, ave, que in ventoso flabro
sciscitationis sanctorum prodisti.*

*Cum venit tempus, quod tu floruisti in ramis tuis,
ave, ave sit tibi, quia calor solis in te sudavit
sicut odor balsami.*

*Nam in te floruit pulcher flos,
qui odorem dedit omnibus aromatibus, que arida erant.
Et illa apparuerunt omnia in viriditate plena.*

*Unde celi dederunt rorem super gramen,
et omnis terra leta facta est,
quoniam viscera ipsius frumentum protulerunt,
et quoniam volucres celi nidos in ipsa habuerunt.*

*Deinde facta est esca hominibus
et gaudium magnum epulantium.
Unde, o suavis Virgo, in te non deficit ullum gaudium.
Hec omnia Eva contempsit.
Nunc autem laus sit Altissimo.*

Ô branche très viride, salut, qui dans le souffle du vent
de la quête des saints t'es avancée.

Quand le temps est venu où tes branches ont fleuri,
salut, salut à toi, car la chaleur du soleil en toi s'est épanchée
comme l'odeur du baume.

Car, en toi, a fleuri la belle fleur
qui a donné une odeur à tous les aromates qui étaient desséchés.

Et ils sont apparus dans leur pleine viridité.

Aussi les cieux ont déposé la rosée sur l'herbe,
et toute la terre s'est réjouie

car ses entrailles mêmes ont porté du froment,
et les oiseaux du ciel ont fait leur nid en elle.

Ensuite, elle s'est faite nourriture pour les hommes
et grande joie pour les convives.

Aussi, ô douce Vierge, en toi ne manque aucune joie.

Voilà tout ce qu'Ève avait dédaigné.

Mais maintenant, loué soit le Très-Haut.

Flos in monte cernitur.

*Gaudet cor amantis.
Circa florem nemora.
Nulla vox clamantis.
Locus est ydoneus
Placito mandantis.
Fiat amor aureus
Gratia donantis.*

*Odor florem iuvenem
Renovans amore.
Multa secum cogitans
Florem tangit ore,
Flexu genu gratulans
Floris in honore
Florem carpit manibus.
Non est tempus more.*

Sur le mont une fleur est aperçue.
Le cœur de qui aime se réjouit.
Autour de la fleur, les bois.
Nulle voix ne clame.
Le lieu est propice
Au plaisir de celui qui demande.
Que devienne l'amour d'or
La grâce de celui qui donne.

L'odeur de la fleur
Restaure le jeune homme par l'amour.
Pris dans toutes ses pensées,
Il touche la fleur de sa bouche,
À genoux, rendant grâce,
En l'honneur de la fleur.
Il cueille de ses mains la fleur.
Il n'est plus temps de tarder.

*Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.
Favus distillans labia tua, mel et lac sub lingua tua.
Odor unguentorum tuorum super omnia aromata.
Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit.
Flores apparuerunt, vineæ florentes odorem dederunt,
et vox turturis audita est in terra nostra.
Surge, propera, amica mea.
Veni de Libano, veni, coronaberis.*

Tu es toute belle, mon amie, et la tache n'est pas en toi.
C'est un rayon de miel que distillent tes lèvres, le miel et le lait sont sous ta langue.
L'odeur de tes parfums est au-dessus de tous les arômes.
Voici que l'hiver est passé, la pluie a cessé et s'en est allée.
Les fleurs sont apparues, les vignes en fleur ont donné leur odeur,
et la voix de la tourterelle s'est fait entendre sur notre terre.
Lève-toi, hâte-toi, mon amie.
Viens du Liban, viens, tu seras couronnée.

*Vox turturis audita est in turribus Jerusalem.
Veni, amica mea, surge Aquilo et veni Auster
perfla hortum meum et fluent aromata illius.*

La voix de la tourterelle s'est fait entendre dans les tours de Jérusalem.
Viens, mon amie, lève-toi, Aquilon, et viens, Autan,
souffle sur mon jardin et que ruissellent ses aromates.

*Surge, amica mea, ostende mihi faciem tuam.
Sonet vox tua in auribus meis :
vox enim tua dulcis, et facies tua decora.*

Lève-toi, mon amie, montre-moi ton visage.
Que ta voix résonne à mes oreilles :
car ta voix est douce et ton visage est beau.

*O liliū convallium,
Flos virginum, stirps regia,
Spes omnium fidelium,
Lux luminum, o filia
Eve matri contraria,*

*Ave, matris de gracia.
Nos redimens per filium.
Ave, ave, remedium,
Nos eximens miseria.*

Ô lys des vallées,
Fleur des vierges, souche royale,
Espoir de tous les fidèles,
Lumière des lumières, ô fille
D'Ève, à elle dissemblable,
Salut, mère de grâce.
Tu nous rachètes par ton fils.
Salut, salut, notre remède,
Tu nous soustrais à notre misère.

*Salve, virgo, fons ortorum, vellus Gedeonis,
Porta celi, spes reorum, thronus Salomonis,
Virga florens florem florum, quam vis Aquilonis
Numquam ledit, unguentorum cella plena donis,
Nescia predonis, virgo, scala peccatorum, per quam Babilonis
Iugum cessit et laborum lexque Pharaonis,
Septem reple donis, pro nos tuis sonis,
Lilium convallium, florens rosa
Fragrans sicut lilium, speciosa
Virgo promens filium generosa
Deo prodis genitum, lux mundo iocosa,
Tu post puerperium speciosa,
Nescisti discidium gratiosa,
Pro te Christo sit laus explosa,
Tibi cum mentis dulci prosa.*

Salut, vierge, source des jardins, toison de Gédéon,
Porte du ciel, espoir des accusés, trône de Salomon,
Rameau fleurissant de la fleur des fleurs dont jamais la violence de l'Aquilon
N'a détérioré la réserve pleine des dons des parfums.
Ignorant les pillards, vierge, échelle des pécheurs, par qui de Babylone
Cesse le joug, ainsi que les labeurs et la loi de Pharaon,
Des sept dons remplis-nous qui écoutons tes paroles.
Lys des vallées, rose florissante,
Odorante comme le lys, belle
Vierge, offrant un fils, généreuse,

À Dieu tu donnes un enfant, au monde une joyeuse lumière.
Toi, belle après l'enfantement,
Tu n'a pas connu le déchirement, gracieuse.
Que grâce à toi, pour le Christ éclate la louange,
Avec pour toi cette prose douce à l'esprit.

*Vidi speciosam sicut columbam ascendentem desuper rivos aquarum ;
Cuius inestimabilis odor erat nimis in vestimentis eius.
Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum et lilia convallium.
Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi,
ex aromatibus myrrhæ et thuris ?*

Je l'ai vue belle comme une colombe montant depuis les rives des eaux ;
son odeur extraordinairement exquise embaumait ses vêtements.
Et comme un jour de printemps, la couronnaient des fleurs de roses et des lys des vallons.
Quelle est celle-ci qui monte du désert comme une baguette de fumée,
parmi les parfums de myrrhe et d'encens ?

*Egredimini, filie Sion, et videte regem Salomonem in diademate,
quo coronavit eum mater sua in die desponsationis illius, et in die leticie cordis eius.*

Sortez, filles de Sion, et voyez le roi Salomon avec le diadème
dont l'a couronné sa mère au jour de ses épousailles et au jour de la joie de son cœur.

*Flos de spina rumpitur,
Spina caret flos et aret, sed non moritur.
Vite florem per amorem flos complectitur,
Cuius ex solatio sic reficitur
In vigore proprio, quod non patitur.
Virgo de Iudea sursum tollitur,
Testea fit aurea.
Corporea sanctitur,
Laurea redimitur,
Mater beata glorificata
Per cuncta mundi climata.
Civium consortium celestium laude resolvitur ;
Oritur fidelibus dies iubilei :
Dabitur amplexibus Marie quies Dei.
Non ero de cetero iactatus a procella :
Ecce maris stella aurem pii filii precibus impregnat,
Que stellato solio cum filio regnat.*

La fleur de l'épine est séparée,
Privée de l'épine, la fleur se dessèche mais ne meurt pas.
La fleur de la vie, par son amour, la fleur l'embrasse
Et par sa consolation elle la restaure,
Dans sa vigueur première qui ne périt pas.

La vierge de Judée est exaltée,
L'argile devient or.
Sanctifiée dans sa chair,
Elle est couronnée de lauriers,
Mère bienheureuse glorifiée
Sous tous les climats du monde.

La communauté des citoyens du ciel fait sonner la louange ;
Pour les fidèles se lève un jour de jubilation :

Dans les bras de Marie sera donné le repos à Dieu.

Je ne serai plus désormais ballotté par la tempête :

Voici que l'étoile de la mer imprègne de ses prières l'oreille de son pieux fils,
Elle qui, sur un trône d'étoiles, avec son fils règne.

Aperi mihi, columba mea, quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.

Aperi mihi ut hospiter donec aspiet dies, et inclinentur umbrae.

Trahe me : post te festinemus in odorem unguentorum tuorum.

Ouvre-moi, ma colombe, car ma tête est pleine de rosée, et mes boucles des gouttes de la nuit.

Ouvre-moi et fais-moi bon accueil avant que souffle le jour et que s'inclinent les ombres.

Emmène-moi : derrière toi nous nous hâterons dans l'odeur de tes parfums.

Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

Caput eius aurum optimum : come eius sicut elate palmarum, nigre quasi corvus.

Mon bien-aimé est blanc et rouge, choisi entre mille.

sa tête est de l'or le plus fin : sa chevelure, haute frondaison, noire comme le corbeau.

Quo abiit dilectus tuus, et quo declinavit amicus tuus, o pulcherrima mulierum ?

— Descendit in hortum suum ad areolam aromatis,

ut pascatur in hortis et lilia colligat.

Où s'en alla ton bien-aimé et où descendit ton ami, ô la plus belle des femmes ?

— Il descendit dans son jardin à l'endroit des aromates

pour se rassasier dans son jardin et cueillir les lys.

*Sexaginta sunt regine et octoginta concubine,
et adolescentularum non est numerus.
Una est columba mea, perfecta mea ;
una matri sue, electa genitricis sue.*

Les reines sont soixante et quatre-vingts les concubines,
et les jeunes filles, on ne peut les compter.
L'une est ma colombe, ma parfaite ;
l'une est sa mère, son excellente génitrice.

*Quæ est ista, tam formosa, pulchra ut luna,
electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata.*

Quelle est celle-ci, tant belle ! resplendissante comme la lune,
unique comme le soleil, terrible comme les rangs d'une armée bien ordonnée !

*Quam pulchra es et quam decora, carissima, in deliciis !
Statura tua assimilata est palme et ubera tua botris.
Caput tuum ut Carmelus, collum tuum sicut turris eburnea.
—Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum,
videamus si flores parturiunt, si floruissent mala punica.
Ibi dabo tibi ubera mea.*

Comme tu es belle et ravissante, très chère, dans les délices !
Ta stature est semblable au palmier et tes seins aux grappes de raisin.
Ta tête est comme le Carmel, ton cou tel une tour d'ivoire.
—Viens, mon aimé, allons dans les champs.
Voyons si les fleurs ont donné du fruit, si les grenades ont fleuri.
Là je t'offrirai mes seins.

*Ave, gloriosa mater salvatoris,
Ave, speciosa virgo flos pudoris,
Ave, lux iocosa, thalamus splendoris,
Ave, preciosa salus peccatoris.
Ave, vite via, casta, munda, pura,
Dulcis, mitis, pia, felix creatura ;
Parens modo miro nova paritura,
Virum sine viro, contra legis iura.
Virgo virginum, expers criminum, decus luminum,
Celi domina, salus gencium, spes fidelium, lumen cordium,
Nos illumina, nosque filio, tuo tam pio, tam propicio reconcilia
Et ad gaudia nos perhennia duc prece pia, virgo Maria.*

Salut, glorieuse mère du sauveur,
 Salut, vierge belle, fleur de chasteté,
 Salut, lumière joyeuse, chambre de splendeur,
 Salut, précieux salut du pécheur,
 Salut, voie de la vie, chaste, élégante, pure,
 Douce, aimable, bienveillante, heureuse créature ;
 Mère nouvelle enfantant d'une façon merveilleuse
 Un homme sans homme, contre les droits de la loi (naturelle),
 Vierge des vierges, dépourvue de fautes, éclat des lumières,
 Du ciel maîtresse, salut des peuples, espérance des fidèles, lumière des cœurs,
 Illumine-nous, et avec ton fils si bienveillant, si favorable, réconcilie-nous
 Et aux joies pérennes conduis-nous par ta prière bienveillante, vierge Marie.

*Salve, virgo regia, mater clemencie,
 Virgo plena gracia, regina glorie,
 Genitrix egregia, prolis eximie,
 Que sedes in gloria celestis curie,
 Regis celi regia, mater et filia,
 Castrum pudicie, stellaque previa,
 In trono iustitie residens, obvia
 Agmina milicie, celestis omnia
 Occurunt leticie tibi que previa
 Cantica symphonie tam multifaria.
 Tu tante potencie, tante victorie,
 Forme tam egregie, mater ecclesie,
 Lux mundicie, genitrixque pia,
 Obediunt tibi celestia celi luminaria :
 Stupefiunt de tua specie sol et luna
 Cunctaque polorum sidera.*

Salut, vierge royale, mère de clémence,
 Vierge pleine de grâce, reine de gloire,
 Mère excellente, d'une lignée d'exception,
 Qui sièges dans la gloire de l'assemblée céleste,
 Palais du roi du ciel, mère et fille,
 Camp de chasteté, et étoile annonciatrice
 Sur le trône de Justice établie, en évidence,
 Toutes les troupes de la milice céleste
 Vont en avant dans la liesse et à ta rencontre
 Dans les cantiques de la joie si nombreux.
 Toi avec une telle puissance, une telle victoire,

Une si remarquable beauté, mère de l'Église,
Lumière du monde et mère attentive,
T'obéissent les célestes luminaires du ciel :
Sont ébahis de ta beauté le soleil et la lune
Et toutes les étoiles du ciel.

Bientôt à l'Arsenal

Mer. 09. → Dim. 13. 05. 2012
EAST BLOCK PARTY 3



Mer. 09. 05. 2012 – 15h00
SPECTACLES EN FAMILLE
À partir de 8 ans
Conte et Soul
Patrice Kalla

Sam. 12. 05. 2012 – 20h00
DANSE
Racines
Wanted Posse

Mer. 16. 05. 2012 – 20h00
MUSIQUES DU MONDE
Nuit indienne

Toute la saison sur
www.arsenal-metz.fr

Ven. 18. 05. 2012 – 20h00
ORCHESTRE NATIONAL
DE LORRAINE
Ludwig van Beethoven
Deutsche Radio
Philharmonie Saarbrücken
Kaiserslautern Orchestre invité
Karel Mark Chichon Direction
Beethoven, Prokofiev

Mer. 23. 05. 2012 – 20h00
MUSIQUE NOUVELLE
Le Tribun – Mauricio Kagel
*Farce pour une marionnette et
une fanfare* Création
L'Escabelle – Compagnie théâtrale

Prochaine manifestation de la Scola Metensis

32^e stage d'été de chant
grégorien du Centre d'Études
Grégoriennes de Metz
du 06 au 13. 07. 2012
au Conservatoire *Gabriel Pierné*
de Metz-Métropole.

Renseignements :
<http://www.scolametensis.com/>

Arsenal Metz en Scènes

Direction Générale, Jean-François Ramon
Déléguée Artistique, Michèle Paradon

3 avenue Ney, F-57000 Metz
t. +33 (0)3 87 39 92 00
t. réservations +33 (0)3 87 74 16 16



La Région
Lorraine